

Rencontre. Corinne Boureau fait revivre Séraphine de Senlis



Corinne Boureau.

Corinne Boureau, est peintre, sculpteur. Un jour, elle a découvert, par le biais du cinéma, l'existence de Séraphine de Senlis. Alors, elle a pris sa plume pour rédiger un beau roman dont l'intrigue se passe en Bretagne, le pays qui l'a vu naître. Telle est la genèse de « Séraphine de Senlis Le souffle de l'Ange » (édition L'Harmattan).

« L'âme d'une conteuse »

« Artiste peintre, je me suis sentie l'âme d'une conteuse, après avoir vu le film de Martin Provot, raconte Corinne Boureau. J'avais des points communs avec Séraphine. Pour moi les couleurs, les formes racontent une histoire. Mon œuvre est imprégnée de ma forte relation avec la nature. Mes images portent des émotions, des messages. Un jour, les couleurs n'ont plus suffi à satisfaire mon imagination, j'ai saisi la palette des mots en pensant à Séraphine

».

« Je vis et travaille aux Pays-Bas depuis l'âge de 18 ans. Ma Bretagne reste ancrée au plus profond de moi. C'est tout naturellement que j'ai placé mon héroïne chez moi. Pour moi, Séraphine naît à Doëlan, passe 20 ans dans un couvent à La Pointe du Raz et s'installe à Clohars-Carnoët. Petit à petit, Séraphine a fait revivre des personnages de mon enfance. Anna, notre femme de ménage aux mains calleuses, rougies par l'eau froide du lavoir, lui ressemblait. C'était une femme discrète, un cœur simple. Je ne savais pas grand-chose de sa vie mais elle a inspiré mon personnage. »

Musée de Senlis

« J'ai aussi visité le musée de Senlis. C'est là que j'ai découvert les toiles de Séraphine. J'ai tenté de percer le secret de ses couleurs. J'ai pensé à son fabuleux et tragique destin. Immédiatement j'ai ressenti le besoin de donner une voix à celle qui avait si peu de mots. La Bretagne, et son atmosphère mystique conviennent parfaitement à l'histoire de Séraphine. Au long de ces trois années d'écriture, je me suis sentie très proche d'elle. J'ai été touchée par sa foi, sa dévotion monacale de celle qui s'est privée de tout pour peindre. Dans ce sens sa peinture était un sacerdoce. Un ange lui envoyait des visions paradisiaques, ses arbres venaient du monde entier ».

Recueilli par
Éliane Faucon-Dumont

▼ Pratique

Signatures à Librairie et Curiosité
(date à déterminer)
et à la librairie Tud Ar Vro
à Audierne le 24 mai,
entre 10 h et 12 h.